

**La Dinsic publie un panorama des 57 projets informatiques de l'État en cours. Où l'on reparle de Sirhen, Sirhius et de la Pnij... En toute transparence.**

Pour la première fois, le 18 novembre, la direction interministérielle du numérique et du système d'information et de communication de l'État (Dinsic) publie un [panorama](#) des 57 principaux projets informatiques en cours au sein de l'État, représentant une somme de 2,29 milliards d'euros. Pour chacun d'eux, il présente un état des lieux : état d'avancement, coût estimé, durée prévisionnelle, programme de financement et lien vers le projet annuel de performance.

Le panorama inclut en priorité les projets du système d'information (SI) de l'État qui requièrent *“une vigilance et un suivi particuliers en raison de leurs impacts, de leur degré de complexité et/ou de leurs enjeux financiers”*, indiquent les services de la Dinsic.

Résultat : en termes de coût, deux projets SI caracolent en tête : le projet Sihren du ministère de l'Éducation nationale (496,4 millions d'euros) et la modernisation de l'Infrastructure nationale partageable des transmissions (INPT) du ministère de l'Intérieur (352 millions). Suivent Sirhius, du ministère de l'Économie et des Finances (161,7 millions), Source solde, du ministère de la Défense (122,2 millions) et la plate-forme nationale des interceptions judiciaires (Pnij), du ministère de la Justice (121,2 millions).

### **Œuvre de transparence**

En termes calendaires, les projets les plus anciens remontent tout de même à mars 2005 et à janvier 2007... Et correspondent aux SI les plus coûteux, cités ci-dessus : Pnij, Sirhius et Sihren. *“Ce panorama est avant tout un outil de pilotage interne, permettant de suivre et sécuriser les grands projets SI de l'État”*, explique la Dinsic, qui se félicite que *“l'État renforce ses capacités de pilotage et [fasse] œuvre de transparence”*.

Trois types de projets ont été retenus : ceux impactant significativement les usagers, les ministères ou leurs agents ; ceux dont le contenu et/ou la gestion est complexe et ceux visant des économies substantielles ou entraînant des dépenses supérieures à 9 millions d'euros.

**Mieux comprendre les besoins de l'État** *“Le panorama est issu d'une collaboration étroite entre les ministères et la Dinsic”*, explique la direction. Chaque ministère a ainsi identifié, parmi les projets qu'il porte, ceux répondant aux critères évoqués ci-dessus.

*“Le fait de rendre ce panorama public doit permettre aux usagers d’être plus informés sur la transformation publique et de pouvoir juger de son efficacité et aux agents publics, et plus particulièrement les acteurs de ces grands projets, de témoigner de l’importance de leur contribution”,* espère la Dinsic. Quant aux fournisseurs (notamment les entreprises de services numériques), ils pourront *“anticiper et mieux comprendre les besoins de l’État”*.

Les données du panorama seront actualisées plusieurs fois par an.